Un sujet de réflexion

Une nouvelle exposition à la Maison de l'Histoire de Bonn

Jérôme Pascal*

» Alors que les intellectuels français échangent depuis de longs mois leurs arguments pour ou contre une Maison de l'Histoire de France, l'Allemagne a procédé le 24 mai 2011, journée de la Constitution, à l'inauguration d'une nouvelle exposition permanente dans sa Maison de l'Histoire de la République fédérale à Bonn.

Sieben Jahrzehnte deutsche Geschichte

Das *Haus der Geschichte der Bundesrepublik Deutschland* präsentiert sich in neuem Gewand. Neu sind u. a. Exponate, die für die Entwicklung des Landes stehen, ohne dass Deutschland direkt am Geschehen beteiligt war – etwa bei der Kuba-Krise. Aktuelles wie der Einsatz der Bundeswehr im Ausland und Ausblicke auf Zukünftiges wie Auswirkungen der Globalisierung regen zum Nachdenken an. Red.

L'idée d'un tel musée national date d'octobre 1982, lorsque le chancelier de l'époque, Helmut Kohl, avait proposé dans sa déclaration gouvernementale d'exposer tout ce qui concernait l'histoire allemande depuis 1945. L'inauguration a eu lieu en 1994 par le chancelier Kohl. Sept ans plus tard, l'exposition permanente était remaniée – unité oblige – par son successeur à la chancellerie, Gerhard Schröder. En 1999, une Commission indépendante sur le fédéralisme avait recommandé au *Bundestag* de créer à Leipzig un centre d'information et de documentation sur l'unité allemande, dans l'ex-RDA donc. Ce Forum d'Histoire contemporaine *(Zeitgeschichtliches Forum)* existe depuis le 9 octobre 1999, date du 10e anniversaire des premières manifestations de Leipzig.

Depuis mai dernier, l'exposition de Bonn, qui a reçu plus de 9,5 millions de visiteurs en l'espace de 17 années, a fait peau neuve. Après huit mois de travaux, 2500 des 4000 m² de surface ont été remaniés et 3 000 des 7 000 objets ont été placés dans un nouveau contexte pour illustrer près de sept décennies d'Histoire allemande. La structure chronologique choisie en 1994 et maintenue en 2001 est toujours la même, pourtant le visiteur a le sentiment de découvrir une toute nouvelle exposition, plus claire, plus précise, plus proche de l'actualité. Les photos sont apposées sur des murs blancs pour tout ce qui concerne l'Allemagne fédérale, sur des murs rouges pour tout ce qui a trait à la RDA. Mais loin de sombrer dans le nombrilisme, l'exposition propose désormais un regard sur des événements auxquels l'Allemagne n'était pas impliquée directement, mais qui ont façonné l'évolution du pays dans le cadre des relations entre l'Est et l'Ouest : c'est ainsi que les crises de Suez et de Cuba, le lancement du premier Spoutnik et le premier pas de l'homme sur la Lune ont désormais leur place dans ce musée.

Moins politique, un juke-box permet d'écouter les tubes en vogue dans le pays depuis 1945, une fourgonnette *Volkswagen* décorée de fleurs et de slogans pacifistes rappelle la période hippie et la contestation estudiantine de la fin des années 60. Et sous un énorme globe terrestre de 11 mètres de diamètre des îlots résument les thèmes de la mondialisation pour demain : migration, changement climatique, intégration, crise financière, mais aussi les récentes interventions de l'armée allemande à l'étranger. Autant de sujets qui ont pour objectif principal d'inciter le visiteur à la réflexion.

---

* Jérôme Pascal est journaliste.